

DEROULEMENT DES PREMIERES ASSISES SUR LA RECHERCHE OPERATIONNELLE

MOT DE BIENVENUE DE MR NGOUDA FALL KANE PRESIDENT DE ACCA



Madame la
Présidente de la
Commission
nationale des droits
de

l'Homme,
Mesdames, Messieurs les
invités, Décideurs publics,
Experts, Chercheurs
universitaires, Monsieur le

représentant du Chef

d'État-major général des Armées, Monsieur le représentant du Haut

Commandement de la Gendarmerie nationale, Mesdames, Messieurs, Je tiens

tout d'abord à vous souhaiter la bienvenue et à vous remercier chaleureusement
pour votre présence aux Premières Assises nationales de la recherche

opérationnelle sur le crime organisé en Afrique, Assises organisées par l'ONG

ACCA, en relation avec ses partenaires. Votre engagement, en tant que décideurs, chercheurs, praticiens, experts et partenaires de la lutte contre le crime organisé, témoigne de l'importance que vous accordez à la réflexion collective et à la production de connaissances utiles face à ce phénomène multidimensionnel, complexe et évolutif. Votre participation honore cette initiative et en renforce la portée. Je voudrais également exprimer ma reconnaissance particulière à l'ensemble des experts panélistes venus de différents horizons d'Afrique et d'ailleurs notamment du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Niger, mais aussi de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et de la Pologne, avec la présence distinguée du Professeur Robert Czulda de l'Université de Pologne. Je ne saurais terminer sans adresser des remerciements tout particuliers à mon ami, le Professeur Xavier Raufer, pour son appui constant depuis plus de vingt ans. Nous nous sommes connus dans les couloirs d'un forum à Monte-Carlo, il y a de cela plus de deux décennies, et depuis, son soutien ne s'est jamais démenti. Cela dit, je vous souhaite des échanges riches, constructifs et porteurs de collaborations durables, au service de la sécurité, de la stabilité et du développement de notre continent, ainsi que du monde.

Je vous remercie de votre aimable attention.

OUVERTURE OFFICIELLE

PROFESSEUR AMSATOU SOW SIDIBE

Présidente Commission Nationale des Droits de l'Homme



L'honneur ne se refuse pas. Je viens d'apprendre que je dois prendre la parole au sein de cette auguste assemblée, que je salue avec respect.

Je salue avec déférence les honorables invités et participants, en vos titres, rangs, grades et qualités. Je tiens également à adresser toutes nos félicitations à notre cher ami, Monsieur Ngouda Fall Kane, pour cette belle initiative. En me demandant de prendre la parole, je pense que vous ne vous êtes pas trompés, car le crime organisé est au cœur de la problématique des droits humains. Le crime organisé viole l'ensemble de ce que nous appelons la sécurité humaine. Tous les aspects sont concernés : les droits civils et politiques, les droits économiques, sociaux et culturels, mais aussi le développement, la paix, l'environnement et la famille. Aucun domaine n'est épargné. Merci pour cette réflexion, qui va nous aider à aller de l'avant. Nous avons besoin de plus de stabilité et de plus de sécurité. Encore une fois, merci pour

l'organisation de ces assises. Je pense que vous me demandez de les déclarer ouvertes. Eh bien, je les déclare ouvertes. Je vous remercie de votre très aimable attention.

PROPOS INTRODUCTIFS



**Professeur
Xavier**

RAUFFER :

Criminologue, Docteur en géographie et géopolitique de l'illicite de l'Université de Paris Sorbonne, Directeur des Etudes du Pole Défense au Conservateur National des Arts

Métiers (CNAM).

Les Assises organisées en ce mois de janvier 2026 à Dakar par l'ONG ACCA revêtent une importance considérable ; d'abord, du fait de l'état actuel du monde, passé dans les deux dernières années du désordre au chaos. Allons à l'essentiel : le président Trump veut arraisonner l'hémisphère occidental ; l'immense masse eurasiatique suscite des corridors de circulation et d'échanges lui assurant l'autonomie. Restent l'Europe occidentale et l'Afrique qui, pour conserver leur pertinence à l'horizon 2030, devront se doter des moyens d'exister, de se renforcer. Pour l'Afrique, bien sûr, cela tient d'abord à assurer la paix et la tranquillité des nations qui la composent. Partout et toujours, le désordre est le pire ennemi du développement et de l'éducation ; partout et toujours, les ferments du crime, de la corruption et de l'anarchie fragilisent les États, interdisent tout effort prolongé

vers, d'abord, la paix civique ; ensuite et surtout, vers le progrès de l'économie et l'enrichissement du domaine social et de la santé publique.

Ainsi ce qu'ACCA a parfaitement vu et diagnostiqué le crime organisé et sa variante, le terrorisme, sont-ils l'ennemi principal de l'émancipation de l'Afrique ; de tout ce qui lui permettra, dans les décennies à venir, de tenir son rang dans un monde hélas chaotique.

Or à chaque période du monde contemporain, on sait qu'à l'échelle mondiale, le crime organisé prolifère et s'aggrave en usant d'un carburant majeur ; un moment, ce fut le trafic des êtres humains (bien sûr, cela persiste) ; puis le trafic de l'héroïne ; ce carburant est aujourd'hui la cocaïne, drogue qui, littéralement, rend fou le monde criminel. Songeons que pour l'Europe, le profit réalisé sur la vente d'une tonne de cette drogue, une seule, procure un profit de vingt-cinq à vingt-huit millions d'Euros !

C'est cela qui fait qu'aujourd'hui, ces criminels corrompent, menacent, intimident et tuent.

Où en est-on ? Pour le trafic de cocaïne, à la veille d'une inondation sans précédent. Depuis deux ans désormais (dit l'ONU) plus de QUATRE CENT MILLE hectares sont plantés en coca, dans le cône nord de l'Amérique du Sud et désormais, d'Amérique centrale ; en 2025, la production de Chlorhydrate de cocaïne dépasse QUATRE MILLE tonnes ; plus trois-cent-trente pour cent de cocaïne produite de 2014 à 2024.

Or regardons une carte du monde : livrer ces tonnes de cocaïne de l'Amérique latine à riche Europe - demain, à l'encore plus riche secteur Moyen-Orientpéninsule arabe et Golfe - passe forcément par l'Afrique - où que ce soit sur ce continent ; par les territoires africains, ou par les océans et mers qui l'entourent. Ce n'est pas une menace lointaine et diffuse : déjà ces routes criminelles existent et déjà, des entités criminelles puissantes et bien organisées disposent de tous les moyens d'assurer un immense trafic planétaire :

Conteneurs - Il existe au monde, en 2025, quelque 6 000 navires porte-conteneurs et

±250 millions de conteneurs, de plusieurs tailles. Ils transitent par une infinité de ports et de sociétés spécialisées. Sans eux, pas de commerce international, conduit selon les normes de la logistique moderne du fret maritime. Dans certains conteneurs

- à coup sûr, moins d'un sur 10 000, des livraisons de cocaïne : telle est l'équation. Sous-marins - Depuis environ 15 ans, d'abord en Équateur, on découvre des "narco- sous-marins transportant, sous la surface, des tonnes de cocaïne vers l'Amérique du nord, d'abord, puis l'Europe. Leurs prototypes datent de la décennie 1990. Les plus communs ont environ 15m. de long, coûtent 1 million de dollars US à bâtir et transportent 1 tonne de cocaïne, vendue à bon port vingt à vingt-cinq fois plus. Les plus gros coûtent \$ US 2 millions, emportant jusqu'à 10 tonnes de drogue ; les plus sophistiqués disposent de systèmes de refroidissement pour échapper aux radars thermiques.

Au point de départ de la cocaïne, l'Amérique latine, existent et se développent de véritables armées, au service des cartels ; désormais, ces narco-milices se militarisent, cryptent leurs échanges, etc.

Dès 2015, un cartel abat un hélicoptère militaire mexicain au lance-roquette (6 soldats tués). Disposant de fortunes, ces milices sont entraînés par des militaires colombiens et vénézuéliens corrompus ; certains de leurs dronistes font même des stages en Ukraine... Comme les armées des États, les narco-milices opérant au Mexique disposent de mines et lance-roquettes ; fabriquent leurs blindés munis de mitrailleuses lourdes. Dès 2020, le "régiment" spécial du "Cartel Jalisco Nouvelle

Génération" dispose de drones autonomes avec vision thermique de nuit et rayon d'action de 20 km. Certains emportent 3 kg d'explosifs ; d'autres des bombes toxiques, à base de pesticides et poisons.

Tout cela existe et sévit, d'ores et déjà.

Voici l'ennemi surpuissant qu'ACCA a lucidement, courageusement, choisi d'analyser, de dénoncer, de combattre.

C'est bien sûr un combat essentiel pour toute l'Afrique.

Chers amis d'ACCA, vous savez pouvoir compter sur l'appui et le soutien de vos amis d'Europe ; venus d'Allemagne, de France, de Pologne, pour ces premières assises, nous participerons avec vous à cette prise de conscience, à ces combats plus que nécessaires.

Merci de votre invitation - et au travail !